

10 RÉFLEXES POUR ACCUEILLIR UN ÉLÈVE PRÉSENTANT UNE SURDITÉ

Diane Bedoin

1 PLACEMENT POUR RENDRE ACCESSIBLES LES INFORMATIONS

Placer l'élève sourd ou malentendant ni trop près (pour éviter toute gêne liée à une voix forte ou au bruit ambiant en cas du port d'un appareillage), ni trop loin (pour lui permettre de tout voir et de recevoir un maximum d'informations), ni trop isolé (pour favoriser les interactions avec les autres élèves et bénéficier de leur aide éventuelle).

2 CONFIGURATION DE CLASSE ADAPTÉE AUX ÉCHANGES

Disposer la salle de classe en U permet à l'élève sourd ou malentendant de voir à la fois le tableau, l'enseignante et les autres élèves (qui ne sont pas tous « de dos »). Lors des échanges en classe, cela permet de rendre accessible les différentes prises de parole des camarades par le biais de la lecture labiale.

3 NE PAS HÉSITER À THÉATRALISER

Le fait d'accompagner la parole de gestes de la main (comme le pointage) et de se montrer expressif (comme les mimiques faciales) permet une meilleure compréhension du message. De même, mieux vaut contrôler sa voix (débit ni trop lent, ni trop rapide, inutile d'élever le ton) et parler distinctement en articulant bien (sans exagération).

4 TOUJOURS MAINTENIR LA COMMUNICATION

Regarder l'élève sourd ou malentendant lui permet de savoir que l'on s'adresse à lui et d'engager la conversation. Pointer une personne (camarade qui prend la parole) ou un objet (affichage sur le mur) lui permet de suivre du regard et de savoir de qui ou de quoi l'on parle (attention conjointe).

5 DISSOCIER LES TEMPS

L'accueil d'un élève sourd ou malentendant en classe implique d'éviter de faire deux choses en même temps : ne pas parler en se tournant pour écrire au tableau, ne pas expliquer la consigne tout en distribuant l'exercice, ne pas parler en circulant dans la classe. Mieux vaut se placer face à la classe pour s'adresser aux élèves.

6 RECOURIR AU CANAL VISUEL

Pour alléger les efforts de concentration de l'élève sourd ou malentendant, l'accès à un maximum d'informations visuelles (et non auditives) est nécessaire. Cela passe notamment par l'écriture au tableau et l'utilisation de supports comme des images, photos, dessins, schémas, symboles, frises, pictogrammes, photos ou vidéos.

7 ÉVITER LA DOUBLE TÂCHE

La prise de notes est problématique pour l'élève sourd ou malentendant (car elle ne peut pas être concomitante avec le suivi en lecture labiale). Elle peut être remplacée par la distribution d'un photocopié, le recopiage des notes d'un camarade placé à côté de lui ou le recours à un logiciel de reconnaissance vocale.

8 OPTIMISER LE REPÉRAGE EN LECTURE-ÉCRITURE

La lecture suivie est un exercice difficile pour l'élève sourd ou malentendant (car elle suppose de suivre le texte en même temps qu'il est lu à haute voix). Il lui est possible de suivre à côté d'un camarade qui indique la ligne du doigt. De même, l'exercice de la dictée doit être adapté, en proposant par exemple une dictée fautive ou à trous.

9 FAVORISER LA PARTICIPATION

Lors d'un travail de groupe ou l'organisation d'un débat, le camarade prenant la parole doit se désigner (se lever ou lever la main) et faire face à l'élève sourd ou malentendant pour qu'il puisse suivre les échanges et y participer. De même, pour permettre l'accessibilité de documents audio-visuels, il faut penser à sous-titrer une vidéo ou fournir une transcription écrite d'un dialogue oral.

10 INUTILE DE DISPENSER

La dispense de certaines disciplines est contre-productive dans la mesure où proposer des activités prenant en compte la surdité suffit. Par exemple, la musique est souvent appréciée et peut être rendue accessible : auditivement pour certains élèves, visuellement pour d'autres ou encore grâce aux vibrations perceptibles.